

## RELATIONS INTERNATIONALES

### LA xxxvii<sup>e</sup> conférence de l'International Association of Labour History Institutions

Françoise BLUM et Rossana VACCARO

L'International Association of Labour History a tenu sa xxxvii<sup>e</sup> conférence du 6 au 9 septembre 2006, à Zurich, à l'invitation des Schweizerisches Sozialarchiv. Soixante participants de différents pays se sont donc retrouvés à Zurich. Cela a été l'occasion de revoir des membres suisses de l'Association qui n'avaient plus été présents aux conférences depuis longtemps, comme le CIRA. De nouveaux membres ont pu également se présenter: pour la France, notons l'intervention de Jean-Philippe Legois pour le CAARME et d'Alain Melo pour l'association La Fraternelle de Saint-Claude; pour la Russie, celle de Boris Belenkin pour l'association Memorial, dont on connaît et admire l'action sur la mémoire du Goulag et pour les droits de l'homme en Russie. Sans vouloir toutes les énumérer, signalons que l'Association s'est enrichie de dix nouvelles adhésions en 2006.

De nombreux projets menés par divers membres ont été présentés tel celui d'un Musée web des travailleurs de guerre, réalisé par les TUC britanniques ou le projet d'archivage des sites web de la social-démocratie allemande par la Fondation Friedrich Ebert. Quant aux projets collectifs de l'IALHI, c'est toujours l'Index général de l'histoire ouvrière qui en constitue le pivot. L'Index devrait fonctionner, à plus ou moins brève échéance, comme une sorte de Google des archives ouvrières dans le monde. En 2007, la phase expérimentale sera terminée et une réunion se tiendra à Amsterdam, avec les institutions qui se sentent concernées. Un autre projet, initié par la



Fondation Feltrinelli de Milan, peut intéresser plus particulièrement les membres français de l'association, puisqu'il s'agit de numériser les textes de la Commune de Paris. La Feltrinelli, qui possède un très beau fonds en la matière, a donné l'exemple en numérisant des centaines de livres et brochures en mode texte ce qui permettra des études lexicologiques.

L'association des Amis de la Commune de Paris et le CODHOS se sont associés à cette initiative dans l'espoir de compléter ce travail et d'aboutir *in fine* à un corpus sinon exhaustif du moins le plus complet possible.

Comme chaque année, les organisateurs de la conférence avaient prévu une journée thématique. Elle était consacrée à : « Cinéma et mouvement ouvrier ». Cela s'imposait étant donné le riche patrimoine des Schweizerisches Sozialarchiv en ce domaine, et d'ailleurs d'une manière plus générale le considérable travail accompli par l'institution en matière de sources audio-visuelles.

Le programme comprenait deux sessions: une matinée d'études et une après-midi de projection. Des universitaires et archivistes autrichiens, suisses et belges se sont succédé le matin pour parler des expériences de conservation, ainsi que pour tenter de périodiser le film « ouvrier » ou s'essayer à des lectures savantes de certaines images. L'après-midi a également été passionnante. Les films étaient introduits par un bref commentaire et projetés chronologiquement. Le premier était un très émouvant document sur l'enterrement d'August Bebel, véritable morceau d'archéologie de la social-démocratie. Bebel étant mort à Zurich, ce film s'imposait donc.

Certains des films projetés ressortaient purement et simplement de la propagande, une propagande dont les procédés ne différaient guère de ceux utilisés dans des corpus fort différents de ceux du monde ouvrier. Un film sur les Olympiades ouvrières organisées à Frankfort en



► *Metropolis*, 1927, Fritz Lang, Allemagne, 1h57. Noir et Blanc. Muet.

1925 prêtait certes à rire mais aussi à une réflexion sur l'évolution des corps et des gestuelles.

Les visites et les réjouissances n'ont pas non plus manqué. La visite qui a sans doute le plus intéressé les participants est celle des « coulisses » de la gare de Zurich. Outre des explications techniques, cela a permis de découvrir un véritable monde souterrain (et qui n'est peut-être pas très loin de celui imaginé par Fritz Lang dans *Métropolis!*), totalement invisible en surface et fort intéressant en matière d'organisation du travail. ■

### La 42<sup>e</sup> conférence ITH (organisée par l'International conference of labour and social historians)

Linz 14-16 septembre 2006

« MOUVEMENT OUVRIER ET EXTRÊME DROITE »

Bruno Groppo

Un exposé introductif de Jürgen Hofmann a situé dans une perspective historique le problème de l'extrémisme de droite et en a souligné la dimension internationale, tout en rappelant les attitudes du mouvement ouvrier face à ce phénomène. Plusieurs exposés ont ensuite abordé différentes expériences nationales. Quatre d'entre eux se sont focalisés sur les années Vingt et Trente et sur la période de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Michael Schneider a analysé la situation des ouvriers en Allemagne sous le Troisième Reich et leurs réactions, qui allaient de l'acceptation du régime jusqu'à différentes formes de non-conformité et de résistance. Gerhard Botz a abordé, lui-aussi mais dans une perspective un peu différente, le thème des travailleurs sous le régime nazi. Luigi Ganapini a parlé des syndicats fascistes et de l'attitude des ouvriers en Italie sous le régime de Mussolini. Le cas des ouvriers de la Hongrie méridionale, pris entre la social-démocratie et le mouvement fasciste des Croix Fléchées, a fait l'objet d'une communication de Laszlo Marjanucz, tandis que Nigel Copsey a comparé la situation britannique et celle des États-Unis.

Le cadre s'est élargi, géographiquement et chronologiquement, avec les exposés de Lorenzo Veracini sur l'Australie, de Wessel Visser sur l'Afrique du Sud et de Daniel Lvovich et Mariela Rubinzal sur l'Argentine.

Un troisième groupe d'interventions concernait l'Europe occidentale après 1945. Fabian Virchow a montré comment la « question sociale » a été abordée par l'extrême droite allemande depuis 1990. Sylvain Crépon s'est penché sur le Front national de la jeunesse et la tentation populiste en France. Lampros Flitouris a évoqué les racines historiques et la configuration actuelle de l'extrême droite en Grèce.

L'Europe orientale post-communiste a fait l'objet de deux communications, l'une de Karl-Heinz Gräfe sur la renaissance d'idéologies et de mouvements d'extrême droite dans cette région après 1989, l'autre de Mariana Hausleitner sur la récupération de nombreux aspects de l'extrémisme de droite d'avant 1945 dans la Roumanie post-communiste.

Également, dans le cadre de la conférence, a été organisée une table ronde à la Kunstuniversität sur le thème « Un nouveau nationalisme ou un nouvel internationalisme? », avec la participation de Marcus Meier, Horst Helas, Christian Schacherreiter, Andre Zogholy et Chris Müller.

À la conférence ont participé soixante-quinze chercheurs, pour la plupart historiens.

### *Décisions de l'assemblée générale*

Réunie pendant la Conférence, l'assemblée générale de l'ITH a pris plusieurs décisions qui réorientent considérablement l'activité de cette institution. Elle a approuvé, en particulier, les propositions élaborées par une commission qui avait été chargée, en septembre 2005, de réfléchir au futur de l'ITH. Les principales décisions prises sont:

- l'orientation de l'ITH vers une histoire globale du monde du travail (« global labour history ») et des mouvements sociaux qui lui sont liés. Cela signifie qu'elle veut s'intéresser à toutes les formes du travail, et non seulement aux formes « classiques » du travail salarié en usine, qui ont été jusqu'à présent au centre de l'historiographie ouvrière en Europe et en Amérique du Nord. L'ITH entend ainsi s'ouvrir largement à l'historiographie et aux problématiques des pays dits émergents (Brésil, Inde, Chine, etc.);

- alors que sa fonction principale a été pendant des décennies celle d'un

pont entre l'Ouest et l'Est, elle entend désormais privilégier un axe Nord-Sud. Ce choix est dicté, d'une part, par la dimension globale des problèmes qui concernent le monde du travail, d'autre part par le constat que l'histoire ouvrière et sociale (« labour history ») connaît récemment un développement considérable dans plusieurs pays « émergents », alors qu'elle est confrontée à un certain déclin en Europe et en Amérique du Nord. Cela oblige à repenser les catégories utilisées et les problématiques abordées. L'ITH se propose donc de fonctionner comme un réseau global mettant en relation institutions et chercheurs qui travaillent dans ce domaine;

- elle continuera d'organiser les conférences annuelles à Linz, mais entend aussi mettre en place, en coopération avec les principaux instituts affiliés, des conférences intermédiaires ou promouvoir des projets scientifiques, qui toutefois ne devraient pas peser sur son budget et pour lesquels il faudrait donc trouver d'autres sources de financement. Le thème général choisi pour les trois prochaines années (2007-2009) est « Labour History Beyond Borders ». Dans ce cadre, les thèmes spécifiques des prochaines conférences ont été définis de la manière suivante:

2007 (Linz): « Réseaux transnationaux et mouvement ouvrier ».

2008 (Linz): « 1968. Quarante ans après. Regards sur les mouvements de protestation dans une perspective globale »

2009 (Linz): « Vers une histoire ouvrière globale/transnationale? Bilan intermédiaire ».

En plus de ces trois rencontres, l'ITH envisage d'organiser en 2008, à Johannesburg, une « conférence intermédiaire », en collaboration avec l'International Association of Labour History Institutions (IALHI), sur « L'histoire ouvrière et sociale dans les pays émergents ».

La conférence de 2009 à Linz devrait faire le point sur le cycle « Labour History Beyond Borders », tout en intégrant dans une partie de son programme plusieurs contributions sur « Le mouvement ouvrier comme facteur civilisateur ».

En dehors de ces activités, dont elle prend en charge l'organisation, l'ITH envisage de participer à deux colloques organisés par d'autres institutions scientifiques (respectivement sur « L'état actuel des recherches sur la Shoah », et sur « Les réseaux transnationaux comme acteurs de la globalisation »).

### Colloques en préparation

#### ► Labour and Transnational Networks (Linz, 13-15 septembre 2007)

Comité d'organisation: Berthold Unfried, Marcel Van der Linden, Bruno Groppo, Michael Schneider, Jürgen Mittag. Secrétariat scientifique: Eva Himmelstoss.

L'International Conference of Labour and Social History (ITH), dont le Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle fait partie, organise en septembre 2007 un colloque sur les réseaux internationaux et le rôle qu'ils ont joué et qu'ils jouent dans l'histoire du monde du travail, des travailleurs et de leurs mouvements. L'accent est mis, plutôt que sur les formes « classiques » d'internationalisme, sur les réseaux informels de contacts et d'échanges qui rendent possible ou facilitent la circulation d'idées, d'expériences, de connaissances de toute sorte d'un pays à l'autre. L'importance de ce type de réseaux, présents dès le début dans l'histoire des mouvements ouvriers et des migrations de travail, s'est considérablement accrue dans la période récente, grâce surtout à la diffusion de nouvelles technologies de l'information et de la communication et à l'accélération de la mondialisation. Le colloque se propose de faire le point sur différents aspects de ce phénomène, en particulier par rapport aux migrations.

#### ► Labour History in Emerging Countries (Johannesburg, septembre 2008)

Comité d'organisation: Philip Bonner, Marcel van der Linden, Berthold Unfried, Bruno Groppo, Françoise Blum, Wouter Steenhaut.

Ce colloque est organisé par l'Université du Witwatersrand (Johannesburg) en collaboration avec l'International Conference of Social and Labour History (ITH) et avec l'International Association of Labour History Institutions (IALHI). Il aura lieu immédiatement avant ou immédiatement après la conférence annuelle de l'IALHI, qui se tiendra début septembre 2008 à Johannesburg. Son objectif est d'analyser les développements récents de l'histoire ouvrière et sociale dans un certain nombre de pays « émergents », en particulier en Inde et au Brésil, et de les comparer avec l'historiographie européenne et nord-américaine. Cet objectif correspond aux nouvelles orientations de l'ITH, qui organisera dans le cadre de ce colloque une table ronde ou un atelier. L'IALHI, pour sa part, est intéressée surtout par le problème des sources et des archives dans ces pays. Ce colloque représente, pour l'ITH et l'IALHI, une opportunité de renforcer leur coopération et de sortir du cadre essentiellement européen qui a été le leur jusqu'à présent. ■

### Coopération avec l'Argentine

BRUNO GROPPPO

Dans le cadre du projet de recherche Ecos-Sud sur « La génération militante des années 60 et 70. Histoire, mémoire, sources » trois chercheurs argentins – Ana Maria Barletta, professeure à l'Université de La Plata, Alejandra Oberti et Roberto Pittaluga, professeurs à l'Université de Buenos Aires – ont séjourné en France pour des périodes allant de deux semaines à un mois. Ils ont effectué des recherches dans plusieurs archives et bibliothèques de la région parisienne, dont celle du Centre, participé à des séminaires et donné des conférences. Roberto Pittaluga et Alejandra Oberti ont présenté le 21 novembre, dans le cadre du séminaire « Territoires et militants communistes », un exposé sur les écritures du passé concernant le militantisme politique et social des années 70 en Argentine. Le 20 novembre, ils ont fait une conférence sur « L'Argentine entre histoire et mémoire » à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) de Nanterre.

Un aspect important de ce projet concerne la sauvegarde, l'échange et la mise à disposition (sous forme numérique ou de microfilm) de sources sur le militantisme et les mouvements politiques et sociaux des années 60-80 en Argentine. La BDIC, partie prenante du projet, s'est particulièrement impliquée dans cette activité, en procédant à la numérisation d'une grande partie de son fonds d'archives sur l'exil argentin en France pendant la dernière dictature militaire. Ces documents numérisés ont été remis en novembre 2006 par Bruno Groppo, à l'occasion d'une mission effectuée en Argentine dans le cadre du projet, à trois institutions argentines partenaires, l'Archivo Nacional de la Memoria (Buenos Aires), la Comisión Provincial por la Memoria (La Plata) et au CEDINCI (Centro de documentación e investigación de la cultura de izquierdas en Argentina, Buenos Aires). De leur côté, ces institutions ont mis à disposition des documents, également sous forme numérique, sur l'histoire argentine récente, qui peuvent désormais être consultés à la BDIC.

Ce volet du projet a obtenu l'appui du ministère des Affaires étrangères, qui avait lancé, à l'occasion du trentième anniversaire (1976) de l'instaura-

tion de la dictature en Argentine, une série d'initiatives destinées à mettre à disposition de l'Argentine des documents sur l'exil argentin en France. Le Service culturel de l'ambassade de France en Argentine, à l'initiative de M. Hubert de Canson, Premier Secrétaire de l'Ambassade, a accordé à la BDIC un financement pour continuer le travail de numérisation des documents sur l'exil. Des pourparlers sont en cours avec Memoria Abierta, une association qui fédère plusieurs organismes de défense des droits humains en Argentine, à propos de la possibilité de confier à la BDIC une copie de leurs « archives orales » – qui constituent une source majeure sur l'histoire récente, en particulier du militantisme politique et social.

Françoise Blum et Bruno Groppo sont partis en mission dans le cadre du projet Ecos-Sud du 23 novembre au 6 décembre 2006. Ils ont donné des conférences (à l'Université de Rosario, au CEDINCI et à l'Université Gral Sarmiento) sur les recherches en cours au CHS, les développements récents de l'histoire ouvrière et sociale et sur la problématique des archives en France. Grâce aux contacts établis au cours de cette mission avec plusieurs centres argentins de recherche et de documentation en histoire sociale, il a été envisagé d'effectuer un recensement de ces centres et de leurs archives, qui pourrait être publié par l'International Association of Labour History

Institutions (IALHI), dont Françoise Blum est secrétaire générale. Bruno Groppo et Françoise Blum ont également discuté avec des historiens argentins d'un projet de publication sur l'état de la « labour history » en Argentine, au Brésil, et dans quelques autres pays d'Amérique Latine.

Quelques contributions issues du projet sur le militantisme des années 60 et 70 en Argentine figurent dans le n° 81 de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, intitulé « L'Argentine de Peron à Kirchner. 1973-2003 » et publié, en 2006, sous la direction de Bruno Groppo et Patricia Flier. Une autre publication, consacrée exclusivement à la problé-



matique du militantisme, est actuellement en préparation en Argentine dans le cadre du projet.

Avec la collaboration du Service audiovisuel de la BDIC, Bruno Groppo a commencé à recueillir les témoignages d'anciens réfugiés politiques argentins en France. Ces documents audiovisuels sont déposés à la BDIC, où ils peuvent être consultés. ■

## Comparatisme franco-japonais

Le colloque franco-japonais de 2004 comparant les espaces populaires urbains a été publié en japonais: Takao Nakano (ed.), *L'espace urbain et le peuple: Japon et France*, Tokyo, Yamakawa éditions, 2006 avec les interventions d'Annie Fourcaut « L'éclatement de l'espace urbain: le cas de la banlieue parisienne XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », p. 113-140 et de Marie-Claude Blanc-Chaléard « Les étrangers en région parisienne (1880-1939) » et « Du quartier populaire au quartier multiethnique: l'espace étranger à Paris hier et aujourd'hui », p. 174-224. ■

